



FRAISIERS : RÉNOVATION ET RAJEUNISSEMENT

La récolte des fraises conventionnelles tire à sa fin pour plusieurs régions du Québec et un bon nombre de champs doivent être rénovés pour assurer une bonne production lors de la prochaine saison. En effet, le potentiel de production de la prochaine saison se jouera, en grande partie, au cours du prochain mois. Plus la rénovation est amorcée rapidement après la dernière cueillette, meilleures sont les chances d'obtenir une bonne récolte l'année suivante. Vous devez prioriser les travaux de rénovation. La rénovation a pour objectifs de :

- Rétablir la largeur des rangs;
- Rajeunir le feuillage;
- Stimuler la production de stolons et de bourgeons à fruits;
- Diminuer la pression des insectes, des maladies et des acariens;
- Permettre une répression des mauvaises herbes.

Quand faut-il rénové ?

La rénovation doit se faire aussitôt que la récolte est terminée. Des études américaines démontrent qu'un plant de fraisier nécessite une période de croissance de 8 semaines pour refaire son feuillage et accumuler des réserves dans ses racines pour survivre à l'hiver. De plus, l'initiation florale est favorisée par des températures fraîches et des nuits de 11 à 12 heures; conditions qui se présentent vers le début de septembre pour le Québec. L'initiation florale est la différenciation des bourgeons végétatifs en bourgeons floraux qui formeront les grappes de fleurs le printemps suivant.

Au Québec, la rénovation des champs devrait donc être terminée, en moyenne, pour la fin de juillet. La fin des travaux à cette période, ou avant celle-ci, permettra aux plants de refaire leur feuillage, d'initier leurs fleurs pour la prochaine production et d'accumuler des réserves pour l'hiver. Après cette date, la rénovation peut quand même s'effectuer, mais il faudra bien évaluer si la tonte du feuillage est nécessaire.

En résumé, la rénovation comporte 5 étapes :

1. Application d'herbicides;
2. Fauchage du vieux feuillage;
3. Rétrécissement des rangs;
4. Dépistage du tarsonème;
5. Fertilisation et irrigation.

Application d'herbicides

Immédiatement après la dernière récolte, il est possible d'appliquer du 2,4-D amine 600 pour détruire les mauvaises herbes à feuilles larges. Si nécessaire, le LONTREL (clopyralide), le VENTURE L (fluazifop-P-butyl) ou le POAST ULTRA (séthoxydime) peuvent aussi être appliqués avant la rénovation.

REMARQUES IMPORTANTES : Les trois herbicides indiqués ci-dessous ne doivent pas être employés plus d'une fois par année.

LONTREL

Le LONTREL peut être utilisé 24 heures après l'application du 2,4-D. Il faut attendre au moins 7 à 10 jours après le traitement avant de poursuivre la rénovation (fauchage, rétrécissement, etc.). Les cultivars Annapolis et Veestar sont plus sensibles au LONTREL.

VENTURE L et POAST ULTRA

Pour appliquer ces produits, le stade du fraisier n'a pas d'importance. Appliquez au bon stade de croissance des graminées annuelles et du chiendent, comme indiqué ci-dessous.

Herbicide	Stade des graminées annuelles	Stade du chiendent
VENTURE L	2 à 5 feuilles	3 à 5 feuilles
POAST ULTRA	1 à 6 feuilles	1 à 3 feuilles

Fauchage du vieux feuillage

Devons-nous faucher le vieux feuillage?

Après la récolte, le plant de fraisier tombe dans un état « latent » et ne produit presque plus de nouvelles feuilles. Le fauchage du vieux feuillage stimule la production de nouvelles feuilles exemptes de maladies, de stolons et de bourgeons à fruits. Les nouvelles feuilles sont plus efficaces en ce qui concerne la photosynthèse et l'accumulation de réserves. De plus, les nouvelles feuilles entraîneront la formation de nouveaux bourgeons à leur base qui produiront plus de stolons, puis un nombre supérieur de bourgeons à fleurs à la fin d'août et au début de septembre.

L'élimination du vieux feuillage est presque obligatoire si :

- Le feuillage présent montre beaucoup de taches foliaires, maladies et carences; ces feuilles sont peu efficaces pour la photosynthèse et l'accumulation de réserves.
- La parcelle doit être traitée avec du 2,4-D contre les mauvaises herbes.
- Il y a présence de tétranyques et d'autres insectes et que vous ramassez les feuilles.
- Vous devez traiter contre le tarsonème.

Vous pouvez conserver le vieux feuillage si :

- Le feuillage est très sain, sans taches foliaires ni blanc.
- La densité des plants est suffisante pour bien remplir le rang de production.

Le fauchage devrait être complété avant le début d'août afin de permettre à la plante de refaire de nouvelles feuilles et de reconstituer ses réserves pour l'hiver. Après cette date, il serait plus prudent de laisser le feuillage en place et de rétrécir uniquement la plate-bande.

Pourquoi ramasser le vieux feuillage?

Le ramassage et la destruction du vieux feuillage par compostage répriment une grande partie des acariens et des insectes (tétranyque à deux points et pucerons) ainsi que des maladies (moisissure grise, taches foliaires et blanc) qui se sont développées depuis le printemps. Cette intervention réduira l'impact de ces ennemis au cours de l'automne et de l'année suivante. En effet, c'est durant cette courte période d'après-récolte (± 10 jours) que la nouvelle génération d'adultes d'anthonome atteint son niveau de population maximal avant de s'enfouir sous les débris ou dans le sol, pour y passer l'hiver. Le fauchage et le ramassage du feuillage permettront d'en détruire un grand nombre.

Les fourragères, avec une barre de coupe ajustable jusqu'à 25 cm (10 po) du sol, sont très efficaces pour couper et ramasser simultanément le vieux feuillage, sans endommager la couronne (cœur) des plants de fraisiers.

Que faire avec les tétranyques?

Les populations de tétranyques sont toujours à surveiller. Dans les champs où la population de ces ravageurs est élevée, le fauchage du feuillage aura pour effet de forcer la migration des acariens présents vers les nouvelles feuilles. Comme ces nouvelles feuilles sont peu nombreuses, les dégâts seront très marqués. Le ramassage du feuillage lors de la fauche aura pour effet de minimiser les effets de la migration sur le nouveau feuillage en réduisant au minimum les populations présentes. En dernier recours, quelques acaricides sont homologués pour une utilisation lors de la rénovation.

Qu'en est-il des pucerons du fraisier ailés qui peuvent transmettre des virus?

- Dès qu'on coupe le feuillage (rénovation) ou qu'on détruit un champ, les insectes ont tendance à se déplacer vers les champs où les jeunes pousses tendres sont abondantes. Penser à protéger les nouvelles implantations AVANT de rénover ou de détruire un champ.
- Protéger également la fraisière fraîchement rénovée dès que le feuillage repousse, puisqu'il attire les pucerons en quête de nourriture bien verte.
- Assurez-vous qu'il s'agit bien du puceron du fraisier si vous suspectez sa présence dans vos champs, car les autres espèces de pucerons ne causent pas d'infection virale dans vos champs, sauf pour de rares exceptions.

Rétrécissement des rangs

Afin de favoriser la production de nouveaux plants filles (stolons) et de faciliter la circulation dans le champ, la plate-bande doit être rétrécie à une largeur de 30 à 50 cm (certains producteurs réduisent même à 20 cm). Plusieurs utilisent un rotoculteur modifié à cette fin. Cependant, de plus en plus de producteurs appliquent un herbicide de contact, le GRAMOXONE (paraquat) ou le AIM EC (carfentrazone-éthyle), ce qui permet d'éviter le travail du sol, la repousse des mauvaises herbes et la dissémination de maladies comme la stèle rouge. Si vous utilisez cette technique, **vous devez être très prudent**, car l'herbicide doit être appliqué avec un appareil spécialisé (cloches à herbicides ou écrans de protection) afin d'éviter la dérive du produit sur la plate-bande. Plusieurs producteurs utilisent des structures antidérives artisanales fabriquées avec du bois et du plastique. Cependant, certaines observations viennent contredire l'utilisation d'un herbicide de contact. Il semble que le plant de fraisier profite d'un apport de sol (1 à 2 cm) sur le rang pour favoriser un meilleur enracinement du collet du plant et une meilleure résistance au froid au cours de l'hiver. L'utilisation du rotoculteur pourrait donc s'avérer plus intéressante qu'on ne l'a cru dans le passé.

Dépistage du tarsonème

La période de la rénovation demeure le meilleur moment pour bien réprimer ce ravageur. Même si le dépistage de cet acarien s'avère difficile, il est bon de faire quelques observations avant de traiter. Les principaux symptômes demeurent le froissement ou l'ondulation de la face supérieure de la feuille et le nanisme de la plante.

Fertilisation et irrigation

Il est important, à la rénovation, d'appliquer un engrais pour favoriser le développement du plant et la production de nouvelles feuilles. Fertilisez selon vos analyses de sol et suivez les recommandations de votre conseiller.

Trop souvent, on oublie d'irriguer ses champs après la rénovation. Juste après le fauchage, le soleil peut occasionner un dessèchement de la couronne du plant qui est dépourvu de ses feuilles. De plus, le plant requiert un apport d'eau pour reconstituer son feuillage et pour former de nouveaux stolons. **N'oubliez pas** que la récolte du printemps prochain se joue déjà en ce moment et qu'il faut maintenir un apport d'eau adéquat après la rénovation, et même en août et en septembre. Vous êtes invité à prendre connaissance du document « [Irriguer après la rénovation, ça peut être payant!](#) ».

Points à surveiller

Attention à la stèle rouge

La stèle rouge demeure toujours présente au Québec. Réduisez les risques de dissémination en évitant de passer les sarclours ou le rotoculteur dans les foyers contaminés. Sans un lavage adéquat, ces instruments entraînent du sol contaminé et contribuent à l'agrandissement des foyers de la maladie. Il est important de vous rappeler que les applications de fongicides contre la stèle rouge se font à l'automne (septembre-octobre) et qu'un traitement à la rénovation n'aura présentement aucun effet sur le champignon.

Répression de la tache commune

Les jeunes feuilles qui se développent après la rénovation sont très sensibles à la tache commune. Durant les 15 à 20 jours qui suivent la coupe et l'enlèvement du vieux feuillage, il serait judicieux de dépister régulièrement le nouveau feuillage, surtout si le vieux feuillage qui reste au champ présente des taches et que les conditions sont humides.

Répression du blanc

Le blanc demeure un problème sérieux et les conditions retrouvées à la fin de l'été (alternance de périodes sèches et humides) favorisent son développement. Certaines études démontrent que la présence du blanc après la rénovation n'affecte pas le rendement l'année suivante. En automne, il faut utiliser les fongicides avec précautions afin de prévenir le développement de la résistance, surtout dans le cas de fongicides éradiquants appliqués lorsque la maladie est déjà bien établie. La présence de blanc sur le feuillage en automne peut donc être davantage tolérée qu'au printemps.

Texte original rédigé par :

Luc Urbain, Direction de la phytoprotection, MAPAQ

Danielle Bernier, agronome-malherbologiste, Direction de la phytoprotection, MAPAQ

Lecture et révision 2015 :

Stéphanie Tellier, agr., M.Sc., Direction régionale Capitale-Nationale, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS

CHRISTIAN LACROIX, agronome – Coavertisseur
Sections bleuets et drosophile
Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ
Téléphone : 418 386-8116, poste 1536
Courriel : christian.lacroix@mapaq.gouv.qc.ca

STÉPHANIE TELLIER, agronome – Coavertisseuse
Section fraise
Direction régionale de la Capitale-Nationale, MAPAQ
Téléphone : 418 643-0033, poste 1719
Courriel : stephanie.tellier@mapaq.gouv.qc.ca

GUY-ANNE LANDRY, agronome – Coavertisseuse
Section framboise
Direction régionale de la Mauricie, MAPAQ
Téléphone : 819 371-6761, poste 4608
Courriel : guy-anne.landry@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information N° 14 – Petits fruits – 17 juillet 2015